DÉMARCHE ICÎ
Initiatives pour la Collectivité de l'Île d'Orléans

LA COMMUNAUTÉ EN ACTION

Groupe de discussion avec les adolescent.es de l'île

Maison de mes Aïeux, Sainte-Famille, île d'Orléans, 29 avril 2023

Rapport d'analyse présenté par :
Karine Moisan, consultante Démarche ICÎ

29 juin 2023

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION ET MISE EN CONTEXTE .. 3

MÉTHODOLOGIE 3

PORTRAITS DES RÉPONDANTS 4

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS 4

GROUPE DE DISCUSSION (focus group) .. 5

- Mobilité, sécurité et isolement 5

- Maison des jeunes 6

- Activités intergénérationnelles 7

- Activités interculturelles 7

- Communications 7

DÉBAT ET PROMESSES ÉLECTORALES 8

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS 9

ANNEXE 1 : DÉROULEMENT 10

ANNEXE 2 : GUIDE DE DISCUSSION 12

ANNEXE 3 : DESSINS RÉALISÉS DANS LE DE CADRE DE L'ACTIVITÉ «DESSINE-MOI L'ÎLE» 16

ANNEXE 4 : ARGUMENTS APPORTÉS LORS DU DÉBAT «POUR» OU «CONTRE» GRANDIR SUR L'ÎLE 24

Mise en page : Lise Vaillancourt

INTRODUCTION ET MISE EN CONTEXTE

Le 29 avril dernier, un atelier de discussion s'est tenu avec six adolescents de l'île d'Orléans. Ce groupe de discussion s'inscrit dans une démarche de recherche-action qui vise à connaître les réalités des jeunes de l'île. L'objectif est d'identifier les enjeux et les besoins prioritaires à combler, dans le but de mettre en place des actions visant à lutter contre les effets de la défavorisation, et ainsi permettre à tous les jeunes de l'île de se développer à leur plein potentiel.

L'objectif de la rencontre était de **mieux comprendre les réalités et les besoins des jeunes qui vivent sur l'île**. Plus particulièrement, nous souhaitions pouvoir identifier les principaux facteurs de défavorisation et les besoins prioritaires *tels que perçus par les jeunes eux-mêmes*. L'objectif était aussi de les amener à réfléchir collectivement à des pistes d'actions, et d'initier la mobilisation des jeunes autour des enjeux qui les touchent.

Ce rapport présente une analyse des propos et des perceptions des jeunes Orléanais, en insistant sur les facteurs de défavorisation identifiés, les besoins exprimés et les propositions formulées par les jeunes. Les constats issus de l'analyse nous amènent à formuler des recommandations afin de lutter efficacement contre les effets particuliers de la défavorisation sur les futurs citoyens qui grandissent sur l'île d'Orléans.

MÉTHODOLOGIE

Le groupe de discussion (*focus group*) est une méthode de recherche qualitative, où l'on travaille avec des mots, et non avec des chiffres comme les statistiques. Sommairement, il s'agit d'une entrevue semi-dirigée qui se déroule en groupe. Certains thèmes sont abordés, mais sans jamais poser de questions précises, afin de ne pas « mettre des mots dans la bouche » des participants. On s'assure ainsi d'entendre prioritairement ce qui vient des participants eux-mêmes ; leurs préoccupations, souhaits, idées, et non de nos propres perceptions, que ce soit en tant qu'adultes, parents ou chercheurs. Le rôle de l'animateur est ainsi de *faciliter* la discussion, tout en s'assurant d'avoir couvert, à la fin de la discussion, tous les thèmes identifiés préalablement à l'aide d'un guide de discussion.

Une analyse globale de la discussion est ensuite produite, sans que personne ne soit nommé ni ne puisse être identifié. Cette méthode allie ainsi les avantages de la confidentialité et de l'effet de groupe dans la discussion.

L'échantillonnage s'est fait sur la base de recrutement de volontaires. La représentativité n'est donc pas la même que pour un questionnaire avec un échantillon aléatoire. Les jeunes qui se sont prêtés au jeu peuvent avoir un profil particulier (par exemple, il est possible que ces jeunes soient plus engagés que la moyenne). Par contre, en se basant sur le principe que « chaque individu est porteur de sa culture », nous pouvons considérer que tout ce qui a été dit est significatif. Les propos dessinent ainsi le portrait de certaines réalités vécues par les jeunes de l'île, mais sans nécessairement couvrir toutes les réalités possibles.

Par ailleurs, soulignons le fait que l'atelier de discussion s'inscrit dans une démarche de recherche plus large visant les jeunes. Il fait suite à des entrevues individuelles et à des observations sur le terrain, et il sera suivi d'une enquête par questionnaire, afin de dresser un portrait plus exhaustif des besoins et des réalités vécues par les jeunes de l'île. Les connaissances acquises par le biais du groupe de discussion pourront ainsi être réinvesties dans l'élaboration et l'administration d'un questionnaire d'enquête à plus grande échelle.

PORTRAITS DES RÉPONDANTS

Six adolescents de l'île ont participé à l'atelier de discussion, soit quatre jeunes filles et deux garçons. Quatre des participants vivent à Saint-Pierre, alors que deux habitent à Saint-Laurent. Aucun jeune provenant des autres municipalités de l'île n'a pris part à l'exercice.[1] Il faut donc interpréter les résultats avec prudence. Mais les constats n'en demeurent pas moins significatifs et porteurs, et la mise en place des recommandations sera assurément bénéfique pour l'ensemble des jeunes de l'île.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

L'atelier de discussion s'est déroulé en trois temps : une activité brise-glace (*Dessine-moi l'île*), un groupe de discussion plus formel (*Focus group*), et deux activités plus ludiques pour conclure (*Débat « Pour ou contre grandir à l'île »* et *Promesses électorales*).

DESSINE-MOI L'ÎLE

Dès leur arrivée, les participants ont été dirigés vers un chevalet où on leur a demandé de faire deux dessins : *Dessine-moi l'île* (telle que tu la vois) et *Dessine-moi l'île idéale*. Les dessins ont ensuite été récupérés et analysés en groupe pour démarrer la discussion.

L'analyse des dessins que les jeunes ont faits à leur arrivée est sans équivoque, puisque leurs dessins se ressemblent tous. Les éléments récurrents sur les dessins de *l'île telle qu'ils la perçoivent* sont des produits maraîchers (des pommes ou des fraises) et des voitures. Beaucoup de voitures. Alors que sur les dessins de *l'île idéale*, on remarque surtout des enfants déambulant à pied ou à vélo, ou encore promenant leur chien, sur un trottoir ou une piste cyclable. On voit aussi sur plusieurs dessins un autobus qui fait le tour de l'île. Une participante a même dessiné un autobus réservé aux touristes (en jaune) et les familles de l'île en vélo sur une piste cyclable (en bleu).

Sur le plan des couleurs, on remarque qu'il y a beaucoup plus de vert sur les dessins de l'île idéale, et beaucoup plus de gris sur les dessins de l'île telle qu'ils la perçoivent. Lors de la discussion, le souhait d'avoir plus d'arbres et plus d'espaces verts, comme des parcs, est souvent revenue et semblait faire l'unanimité chez les jeunes, particulièrement pour ceux qui vivent à Saint-Pierre.

Les éléments qui distinguent les dessins entre eux sont peu nombreux. Nous retrouvons par exemple une tyrolienne sur un des dessins. L'artiste en herbe nous a expliqué que cela pourrait à la fois être une activité ludique dans la forêt (style « arbre en arbre ») et un moyen de transport original permettant de se déplacer d'un endroit à l'autre sur l'île.[2]

1 *Leur absence et la forte participation des jeunes de Saint-Pierre peut s'expliquer de plusieurs façons. Les problèmes liés à la défavorisation seraient-ils plus exacerbés à Saint-Pierre? Serait-ce là où l'on retrouve le plus de jeunes souhaitant changer les choses? Ou le plus de défavorisation? Ces hypothèses ont valables, mais cela pourrait aussi être simplement lié à la distance entre le lieu de résidence et le lieu de l'atelier, qui s'est tenu à Sainte-Famille, ou encore à une distribution inégale de l'information et des efforts de recrutement.*

2 *Les dessins sont présentés en annexe.*

GROUPE DE DISCUSSION (FOCUS GROUP)

La discussion s'est déroulée de façon très spontanée, alors que très peu des questions prévues pour lancer les thèmes ont dû être posées (voir le guide de discussion en annexe). **Le thème de la mobilité s'est imposé de lui-même tout au long de la discussion**. Quelques questions plus précises ont été posées en fin de discussion concernant la fréquentation de la Maison des jeunes ainsi que leur intérêt pour des activités intergénérationnelles et interculturelles.

Mobilité, sécurité et isolement

D'entrée de jeu, les jeunes ont abordé l'enjeu de la mobilité sur l'île. Plus précisément, ils ont émis leurs inquiétudes quant à la **sécurité des déplacements à pied et à vélo**. Les jeunes qui résident à Saint-Pierre en particulier en avaient long à dire sur l'omniprésence des voitures dans leur milieu de vie. Par exemple, une jeune résidente souligne qu'elle doit souvent « attendre 15 minutes avant de pouvoir traverser la rue ». Par ailleurs, les jeunes nous ont informés du fait que leurs parents sont inquiets de les laisser partir en vélo, et qu'ils refusent aussi pour des raisons de sécurité qu'ils aient un « scooter » pour se déplacer sur l'île. De même, des activités toutes simples comme prendre une marche ou promener son chien leur apparaissent périlleuses et ils souhaiteraient un milieu de vie plus sécuritaire, des endroits où promener leur chien, marcher ou faire du vélo sans être inquiétés par les voitures. Ils émettent aussi le souhait d'avoir des sentiers plus sécuritaires pour les Véhicules Tout Terrain (VTT).

La mobilité est également avancée comme solution pour accéder à des activités et services en dehors de l'île ou dans les autres villages de l'île, plutôt que d'implanter de nouvelles infrastructures pour eux sur l'île. Ils aimeraient pouvoir se déplacer plus facilement et de façon plus sécuritaire sur l'île. Ils souhaiteraient également qu'un autobus leur permettent de sortir de l'île plus facilement et plus fréquemment.

Quelques activités ont tout de même été mentionnées lorsque nous avons insisté, comme l'**escalade** et le **vélo de montagne** qui semblent populaires auprès des jeunes.[3] Lorsqu'on leur demande s'il y avait une seule chose que l'on pourrait faire et qui changerait positivement la réalité des jeunes qui grandissent sur l'île, ils répondent en cœur: « Une **piste cyclable** ! On pourrait faire du patin, du vélo, de la planche à roulette, marcher, promener son chien » et « on n'aurait pas peur qu'une voiture nous frappe ». Lorsqu'on évoque les obstacles liés à la construction d'une piste cyclable sur l'île et certaines solutions alternatives, ils admettent que ce serait une bonne idée de commencer par de petits circuits ici et là sur l'île. Ils ajoutent qu'on « pourrait commencer par une piste de vélo de montagne, c'est plus facile à réaliser ». Ils proposent également un circuit fermé « comme sur les plaines d'Abraham ».

Peu d'activités ou de services sont réclamés par les jeunes. En revanche, ils émettent le souhait d'avoir accès à des **formations** conçues pour eux sur l'île. L'idée de **se préparer à la vie et au marché du travail** revient souvent et semble très importante pour eux. Par exemple, des cours de cuisine, de couture, ou comment faire un CV et se trouver un emploi sont mentionnés et approuvés par l'ensemble des participants.

La mobilité est également importante pour eux afin d'**accéder à des emploi**s. En effet, les jeunes expriment leur désir de pouvoir **travailler pour des entreprises de l'île**, mais ils se buttent à la difficulté de se déplacer. La solution pour eux serait de mettre en place une navette qui fait le tour de l'île, ce qui leur permettrait d'occuper un emploi et également de visiter leurs amis et de participer à des activités sportives et de loisirs un peu partout sur l'île.

Ils sont donc très heureux d'apprendre qu'un **projet de navette** est envisagé par la MRC. Nous profitons de l'occasion pour les interroger sur les endroits où ils aimeraient pouvoir se rendre et les arrêts incontournables selon eux. D'entrée de jeu, ils souhaiteraient que la navette s'arrête **au cœur de chaque village**, plus précisément à l'**église** et au **quai** (cela leur donnerait ainsi accès aux chocolateries, aux **terrains de tennis**, aux salles communautaires, aux **toilettes** et aux **plages**). La navette devrait également permettre de se rendre aux « **gros commerces** » de Saint-Pierre (comme le BMR et la pharmacie) au Resto de la plage, au Camp Saint-François (pour pouvoir y travailler) et au Centre Félix-Leclerc (pour aller à des discos).

3 *L'intérêt pour ces différentes activités pourra être sondé ultérieurement auprès d'un échantillon plus représentatif de jeunes.*

La mobilité est finalement au cœur de l'**isolement** que les jeunes ressentent sur l'île. Il est difficile pour eux de se déplacer, ne serait-ce que pour voir des amis ou encore participer aux activités parascolaires organisées par l'école ou aux activités informelles (fêtes ou autres) prévues par leurs amis de l'extérieur. Même chose pour recevoir la visite de leurs amis. En somme, ils doivent compter sur leurs parents pour leurs déplacements. « On doit s'organiser longtemps à l'avance pour sortir. » Dans certains cas, cela ne pose pas vraiment problème puisque les parents sont disponibles et disposés à le faire. Mais pour d'autres, cela n'est que pas ou peu possible. Cela crée de la solitude et de l'isolement, voire même une certaine forme d'ostracisation (stigmatisation) des jeunes de l'île à l'école secondaire. Ils se sentent « à part des autres ». Dans ce contexte, il est plus difficile pour eux de développer des amitiés et des relations sociales en dehors de leur famille et des quelques amis proches (souvent un ou une seule) qu'ils ont pu conserver du primaire.

Par ailleurs, quand nous leur posons directement la question concernant la défavorisation possible des jeunes de l'île, ils répondent du tac au tac que « **le principal problème, c'est le transport** », « **mais également la sécurité** ». « On est coincé à l'île », nous disent-ils.

À ce sujet, ils évoquent également les **préjugés** que les jeunes de l'extérieur entretiennent envers eux. Les jeunes de la ville semblent penser qu'ils vivent « au fond de la campagne, alors qu'on est à 10 minutes de Québec ». « On est un peu à part des autres. Ça les fait rire qu'on habite sur l'île. Ils ont des questions niaiseuses » :

- « Tu habites sur l'île? comme les Iroquoiens ? » ;
- « Quoi, tu as du réseau à l'île ? » ;
- « C'est étrange, tu ne pues pas la vache ? » ;
- « Tu t'es lavé depuis que tu es sur l'île ? ».

Maison des jeunes

Selon leur perception, la Maison des jeunes « c'est pour les plus jeunes ». Par exemple, il n'y a que des 5e et 6e année à la Maison des jeunes de Saint-Pierre. « Je n'ai pas le goût d'y aller avec ma petite sœur », mentionne une participante. Tout le groupe est d'accord avec cette idée (sauf un jeune participant de 12 ans).

Cela ne semble toutefois pas être un désaveu de la Maison des jeunes. Au contraire, ils semblent déçus d'avoir passé leur tour en raison de la pandémie : « Quand c'était à notre tour d'y aller, c'était durant la pandémie ».

En ce qui concerne les discos, ils aimeraient qu'il y en ait qui soient organisées et réservées pour leur groupe d'âge (13-17 ans ou 14-17 ans). Encore une fois, ils considèrent qu'actuellement « c'est juste pour les 5e-6e année ».

Ils trouvent que les sorties organisées par la Maison des jeunes sont intéressantes, mais souvent trop chères pour eux. « Les belles activités ça coute de l'argent ! ». Ils ne disposent pas nécessairement du montant demandé, et leurs parents peuvent refuser de payer « 40$ pour une nuit dans un chalet », par exemple.

Finalement, ils déplorent des changements récents au niveau de l'animation. Selon eux, les animateurs sont moins proches des jeunes qu'avant. Cela s'expliquerait par le fait que plusieurs animateurs différents se partagent maintenant les plages horaires. « Avant, on leur racontait notre vie » mais « c'est difficile de créer un lien avec plusieurs animateurs différents ». Ils mentionnent aussi que « ce n'est pas ouvert tous les jours » (alternance Saint-Pierre/Saint-Jean) et qu'il y a « trop de restrictions sur les horaires ».

Activités intergénérationnelles

Les adolescents rencontrés sont très enthousiastes à l'idée de faire des activités avec les aînés de l'île. Ils aimeraient par exemple pouvoir leur rendre visite. Certains parmi eux ont d'ailleurs déjà participé à ce genre d'activités dans le cadre du bénévolat organisé par leur école secondaire et ils ont apprécié l'expérience. « On va dans les résidences pour faire des manucures. ». Ils émettent d'autres idées d'activités intergénérationnelles qui pourraient être organisées, comme des séances de maquillage ou de coiffure, ou encore du bingo.

Ils mentionnent également que les ainés pourraient leur apprendre des choses car « ils ont une bonne connaissance de la vie » et « ils ont plein de trucs à dire ». Ils pensent spontanément à la cuisine. Ils aimeraient bien apprendre à faire « la sauce à *spag* » et « le ragoût » de leur grand-mère.

De façon générale, ils trouvent que « les jeunes ne parlent pas assez aux ainés » et qu'ils « se font ignorer ». Ils se demandent d'ailleurs pourquoi c'est ainsi… « On devrait plus solliciter plus nos grands-parents qui ont des connaissances à nous transmettre. »

En terminant, **ils pensent que ce serait une bonne idée d'ajouter les résidences pour aînés aux arrêts prévus par une éventuelle navette, afin de faciliter les visites.**

Activités interculturelles

Les adolescents rencontrés sont aussi très enthousiastes à l'idée de faire des activités avec les travailleurs agricoles migrants temporaires. « J'ai déjà travaillé avec eux un été, ils sont super fins, super sympathiques. » La première chose qui leur vient en tête, ce serait d'organiser des matchs ou un tournoi de soccer. « On les voit jouer au soccer, on pourrait jouer avec eux. Il faudrait mélanger les équipes cependant. » Ils mentionnent aussi la possibilité de leur donner des cours de Français et « d'apprendre leur langue en échange ». Finalement, **ils évoquent l'idée de faire un pique-nique intergénérationnel et interculturel à la fois : « On pourrait faire un pique-nique avec les ados, les ainés et les travailleurs** ».

Communications

En terminant, il est important de souligner que les jeunes évoquent la difficulté à obtenir l'information concernant les activités et les services offerts sur l'île. Selon eux, les informations circulent peu, et plusieurs ont vécu des situations où ils ont appris la tenue d'une activité après qu'elle ait eu lieu. **La communication avec les jeunes apparaît ainsi comme un enjeu auquel s'intéresser afin que les différentes actions mises en place puissent porter fruit**.

DÉBAT ET PROMESSES ÉLECTORALES

L'atelier de discussion s'est terminé par un débat, suivi d'une simulation de « promesses électorales » en guise de synthèse, c'est-à-dire par la formulation de propositions qui pourraient être faites dans le cadre d'une campagne électorale, afin de combler les besoins des jeunes de l'île.

Pour le débat, les participants ont été séparés en deux équipes et chaque équipe s'est vu assigner une opinion ; pour ou contre grandir sur l'île. Ils avaient pour tâche de préparer une liste d'arguments « pour » ou une liste d'arguments « contre », autrement dit de dresser la liste des avantages et des inconvénients de grandir à l'île. Malheureusement, la liste des arguments « contre » s'est retrouvée beaucoup plus longue que la liste des arguments « pour ». En effet, les jeunes ont pu trouver dix avantages contre vingt-deux inconvénients de vivre à l'île.

Parmi les contres, on retrouve les mêmes éléments qui reviennent, comme l'isolement, le « trafic », le manque de transport et le fait d'être loin de tout. De nouveaux éléments viennent s'ajouter, comme « les commerces sont chers », « la population est vieillissante », « les touristes sont irrespectueux » et « l'élevage est polluant ». Parmi les « pour », on retrouve des éléments comme la qualité de l'air et l'accès aux grands espaces.[4]

L'activité « Promesses électorales » a permis de faire une bonne synthèse des discussions et des solutions à envisager pour favoriser le développement, le bien-être et la socialisation des jeunes qui grandissent sur l'île. Mais surtout, **cela a été l'occasion de constater la grande maturité dont les adolescents peuvent faire preuve, ainsi que le grand potentiel qu'ils représentent pour l'avenir de l'île. Ils ont une vision très claire, très juste, et très mature de la situation particulière qu'ils vivent. Ils ont aussi démontré leur capacité à imaginer des solutions, et à en discuter ouvertement et respectueusement, avec le souci du bien-être du plus grand nombre**.

4 *La liste complète des arguments « pour » et « contre » est présentée en annexe.*

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Sans que la discussion ne soit orientée, les jeunes ont profité de la parole qui leur a été donnée pour exprimer leurs réalités et leurs besoins, surtout en matière de mobilité. Par eux-mêmes, **ils ont constamment ramené la discussion à des enjeux de mobilité ; que ce soit la sécurité aux abords de la route, l'accès aux activités, services et infrastructures, leur socialisation, leur désir de formation ou leur souhait d'accéder à des emplois; tout se ramène pour eux à des enjeux, voire des problèmes liés au transport**. Trois solutions reviennent fréquemment dans leur discours : une piste cyclable, une navette qui fait le tour de l'île, et un autobus qui sort de l'île régulièrement pour leur permettre de rejoindre facilement et rapidement le Réseau de Transport de la Capitale (RTC).

Rappelons que l'échantillon de volontaires qui a participé au groupe de discussion n'est pas nécessairement représentatif de l'ensemble des jeunes de l'île, mais il permet tout de même de voir se profiler une réalité importante ; **plusieurs obstacles et défis logistiques peuvent se mettre sur notre route quand on souhaite se développer à partir de l'île d'Orléans**.

L'objectif de la *Démarche ICÎ* étant de lutter contre les formes particulières de la défavorisation sur l'Île d'Orléans, nous pensons **qu'il serait avisé d'accorder une attention particulière aux enjeux de mobilité chez les jeunes, et les adolescents en particulier, puisque les facteurs de défavorisation présents dans le milieu sont nombreux et que leurs effets peuvent s'additionner pour créer des situations très défavorables pour certaines jeunes**.

Nous recommandons ainsi de former un *Comité Jeunesse* afin de se pencher spécifiquement sur la problématique de l'isolement des adolescents. Ce comité pourra être un lieu d'échange pour poursuivre la réflexion sur les réalités et les besoins des jeunes, notamment sur les enjeux posés par la mobilité et les solutions à envisager. Le comité pourra également réfléchir plus largement au développement de l'offre de services et d'activités s'adressant aux jeunes sur l'île.

D'ici la formation de ce comité, nous proposons de mettre en place un nouveau service ponctuel (par exemple une formation en collaboration avec le *Centre Jeunesse Emploi*) et d'organiser aussi une activité plus ludique, afin de maintenir la mobilisation des jeunes rencontrés et de faire connaître la Démarche au plus grand nombre de jeunes possible.

Par ailleurs, nous recommandons d'inclure la voix des jeunes (par exemple un représentant du *Comité Jeunesse*) dans la réflexion globale qui se tiendra sur la mobilité dans le cadre du *Chantier Mobilité* de la Démarche.

Nous proposons finalement de poursuivre l'enquête auprès des jeunes afin d'approfondir notre connaissance des différentes réalités qu'ils peuvent vivre et de leurs différents besoins. Plus particulièrement, nous proposons de dresser un portrait plus exhaustif à partir d'un procédé quantitatif (questionnaire) auprès d'un échantillon plus représentatif, sélectionné au hasard lors d'un rassemblement populaire chez les jeunes, par exemple lors du *Tir de Tracteurs* qui aura lieu au mois d'août.

ANNEXE 1 :
Déroulement

SUR INVITATION

Groupe de discussion
Démarche ICÎ
Initiatives pour la Collectivité de l'Île d'Orléans

Maison de mes Aïeux
2485 chemin Royal, Sainte-Famille, Île-d'Orléans
29 avril 2023 - 11h00 à 14h00

OBJECTIFS DE LA RENCONTRE :

- Connaître les réalités des jeunes qui grandissent sur l'île
- Identifier les principaux facteurs de défavorisation et les besoins prioritaires
- Réfléchir collectivement à des pistes d'actions
- Initier la mobilisation autour des enjeux collectifs

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE :

HEURE	ACTIVITÉS	INTERVENANTS
10h45 à 11h10	ACCUEIL DES PARTICIPANTS : DESSINE-MOI L'ÎLE Coin des artistes	Yannick Pavard Karine Moisan
11h15	MOT DE BIENVENUE Table des PDGs	Karine Moisan Yannick Pavard
11h20	BRISE-GLACE : DISCUSSION AUTOUR DES DESSINS DE L'ÎLE Table des PDGs	Karine Moisan
11h30 À 13h00	GROUPE DE DISCUSSION (FOCUS GROUP) Table des PDGs	Karine Moisan
13h00	DÉBAT : POUR OU CONTRE GRANDIR À L'ÎLE? Salon des politiciens	Karine Moisan Yannick Pavard
13h30	PROMESSES ÉLECTORALES Salon des politiciens	Karine Moisan Yannick Pavard
14h00	MOT DE FERMETURE ET REMERCIEMENTS	Karine Moisan Yannick Pavard
14h00	MICRO SONDAGE INDIVIDUEL	Yannick Pavard

ANNEXE 2 :

Guide de discussion

GUIDE DE DISCUSSION

Bonjour,

Je me présente, je m'appelle Karine. Je suis enseignante en sociologie au cégep et chercheure. Je suis responsable du volet recherche de la Démarche ICÎ. Et je vous présente mon collègue Yannick, qui est coordonnateur de la Démarche (responsable du volet action)…

Qu'est-ce que la Démarche ICÎ en gros?

(recherche-action – objectif = lutter contre la défavorisation – définition défavorisation - sous toutes ses formes).

Le but de notre rencontre aujourd'hui est de mieux comprendre les réalités et les besoins des jeunes qui vivent sur l'île d'Orléans. Par la suite, nous étudierons les besoins et les propositions et nous formulerons des recommandations à la Démarche, afin de mettre en place des activités et des services qui répondent à vos besoins. Éventuellement, nous formerons aussi un comité Jeunesse qui contribuera à mettre en place de nouvelles activités et services pour vous.

Discussion semi-dirigée – il y a certains thèmes que nous souhaitons aborder avec vous, mais il n'y a pas de questions précises. On veut VOUS entendre. Entendre vos préoccupations, vos souhaits, vos idées…

Ne soyez pas gênés, vous pouvez dire ce que vous pensez. Rien de ce que vous direz ici ne pourra être retenu contre vous. ;-) Notre discussion restera confidentielle. Nous ferons une analyse globale de la discussion, mais vous ne serez pas nommé et on ne pourra pas vous identifier.

Questions principales	Thématiques-dimensions à couvrir (thèmes à lancer au besoin)	Questions complémentaires (sous-dimension) (questions à poser au besoin)	Questions de clarification/ approfondissement (questions à poser au besoin)
Pensez-vous qu'il y a de la défavorisation sur l'île? - Donner la définition au besoin (définition simple) Quelles formes prend-elle selon vous? Selon vous, est-ce que le fait de grandir sur l'île vous avantage ou vous désavantage, par rapport au jeunes qui grandissent à Québec ou sur la Côte de Beaupré par exemple?	Mobilité	Moyens de transport utilisés? Principaux lieux fréquentés sur l'île? En dehors de l'île? En Sécurité à pied/à vélo/en scooter? Intérêt pour une navette qui fait le tour? Arrêts ? Intérêt piste cyclable?	Avez-vous d'autres exemples? Quelque chose à ajouter? Pouvez-vous m'en dire plus là-dessus/m'expliquer?
Avez-vous rencontré des obstacles sur votre parcours jusqu'à maintenant (que ce soit votre parcours scolaire, sportif, professionnel, artistique)? Lesquels?.... Qu'est-ce qui manque le plus pour les jeunes sur l'île selon vous? Y a-t-il UNE chose que l'on pourrait faire à la Démarche et qui changerait positivement la réalité des jeunes qui grandissent sur l'île ? ou qui viendrait combler les besoins les plus urgents ou prioritaires des jeunes. (Ce qui aurait le plus grand impact ?)	Sports et Loisirs	Est-ce que vous faites des activités de loisirs ou des sports sur l'île ? Lesquels? En dehors de l'île ? Est-ce que vous fréquentez les bibliothèques? Pourquoi? Est-ce que vous fréquentez la MDJ? Pourquoi? S'il y avait une activité ou un service que nous pourrions ajouter … laquelle? Pour vous? Pour le plus grand nombre selon vous?	
	Intérêt pour des activités intergénérationelles	Activités qui vous intéressent et pour lesquelles personnes âgées ont des compétences ? (ex : cours de cuisine – tricot – tissage – jardinage, etc) Autres idées? Intéressé personnellement? Vos amis ou frères et sœurs?	Avez-vous d'autres exemples? Quelque chose à ajouter? Pouvez-vous m'en dire plus là-dessus/m'expliquer?
	Intérêt pour des activités interculturelles (avec les travailleurs migrants temporaires)	Qu'est-ce que vous pensez de leur présence sur l'île ? Que savez-vous de leur situation? Avez-vous des contacts avec eux? Seriez –vous intéressés à en avoir plus ? Comme quoi par exemple? Quel type d'activité ? - Exemple : Soccer, échange linguistique, guide touristique?	
	Isolement	Pensez-vous que les ados de l'île visent de l'isolement, de la solitude? Sous quelle forme? Exemple? Comment ça se passe à l'école?	
	Tourisme	De façon générale, qu'est-ce que vous pensez du tourisme à l'île ? - Points positifs - Points négatifs	

+ Y a-t-il d'autres sujets non abordés, que vous aimeriez aborder ?

Yannick : Seriez-vous intéressés à faire partie d'un comité? Une idée BD : Intéressés ?

CONCLUSION DE LA DISCUSSION :

Nous avons fait un sondage l'an dernier, nous aimerions vous présenter quelques résultats pour avoir votre opinion (projeter) :

UN PORTRAIT RÉALISÉ AUPRÈS DE PLUS DE 700 MÉNAGES DE L'ÎLE

À la suite de l'enquête réalisée en 2022, de discussions avec les partenaires et du *Petit Sommet d'ICÎ* réalisé en juin 2022, **trois enjeux ont été retenus dans la planification stratégique de la Démarche** : la sécurité alimentaire, la mobilité et l'isolement, notamment l'isolement social et culturel des adolescents.

DONNÉES SUR LES JEUNES ISSUES DE L'ENQUÊTE

1. Opinions sur les activités de loisirs offertes aux différents groupes d'âges sur l'Île (n = 723)

Il y a suffisamment d'activités de loisirs offertes	**En accord**	**En désaccord**
… pour les enfants sur l'île	**65%**	35%
… pour les adolescents sur l'île	43%	**57%**
… pour les adultes sur l'île	**67%**	33%
… pour les familles sur l'île	**57%**	43%
… pour les aînés sur l'île	**70%**	30%

2. L'île comme milieu de vie pour les enfants

Parmi les répondants (147) qui ont des enfants, la plupart considère que l'île est

UN MILIEU FAVORABLE POUR ÉLEVER UNE FAMILLE (97%) et
UN MILIEU SÉCURITAIRE POUR LES ENFANTS (94%). Toutefois, ils sont moins nombreux à penser que l'île est
UN MILIEU DE VIE STIMULANT POUR LES ENFANTS (81%).

ANNEXE 3 :

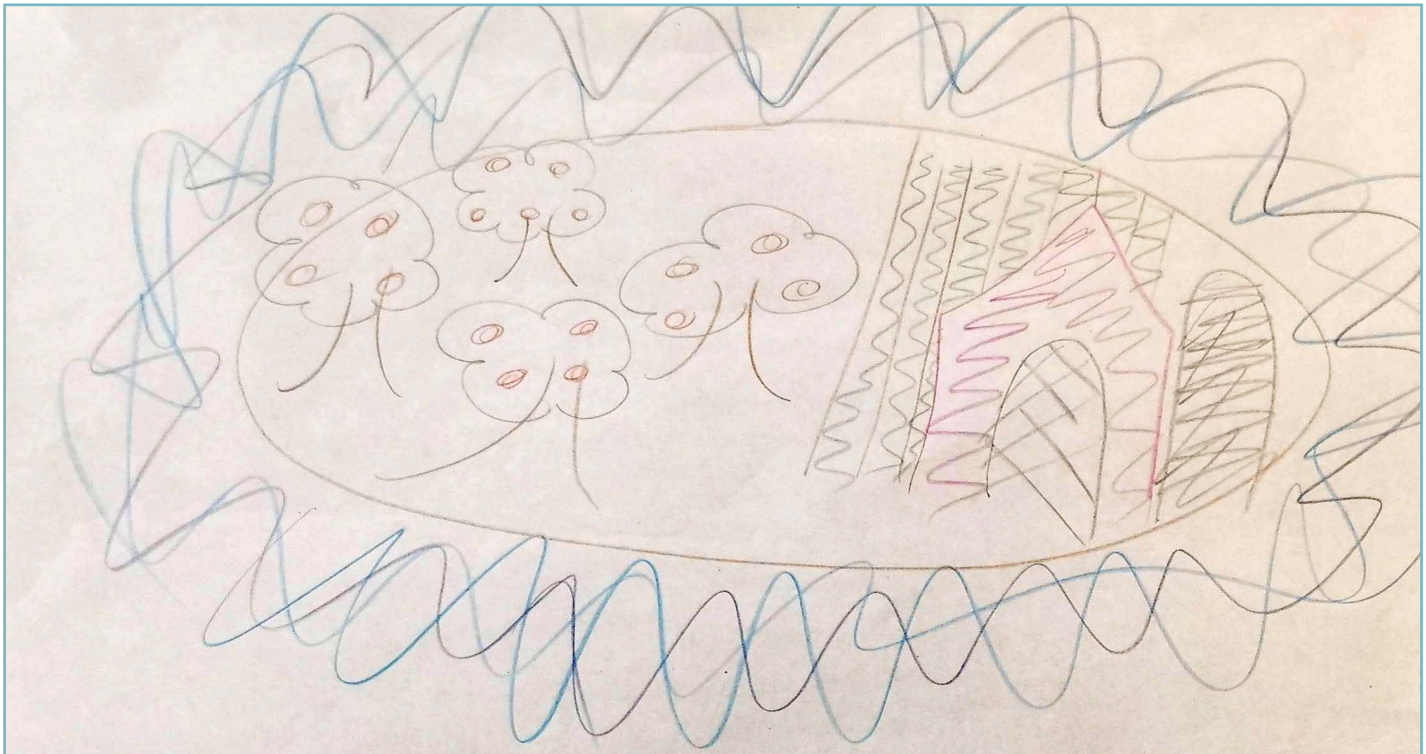
Dessins réalisés dans le cadre de l'activité « Dessine-moi l'île »

Île d'orléans de nos jours.

13 ans Erik St-Pierre

Île Idéale

13 ans Fille St-Pierre

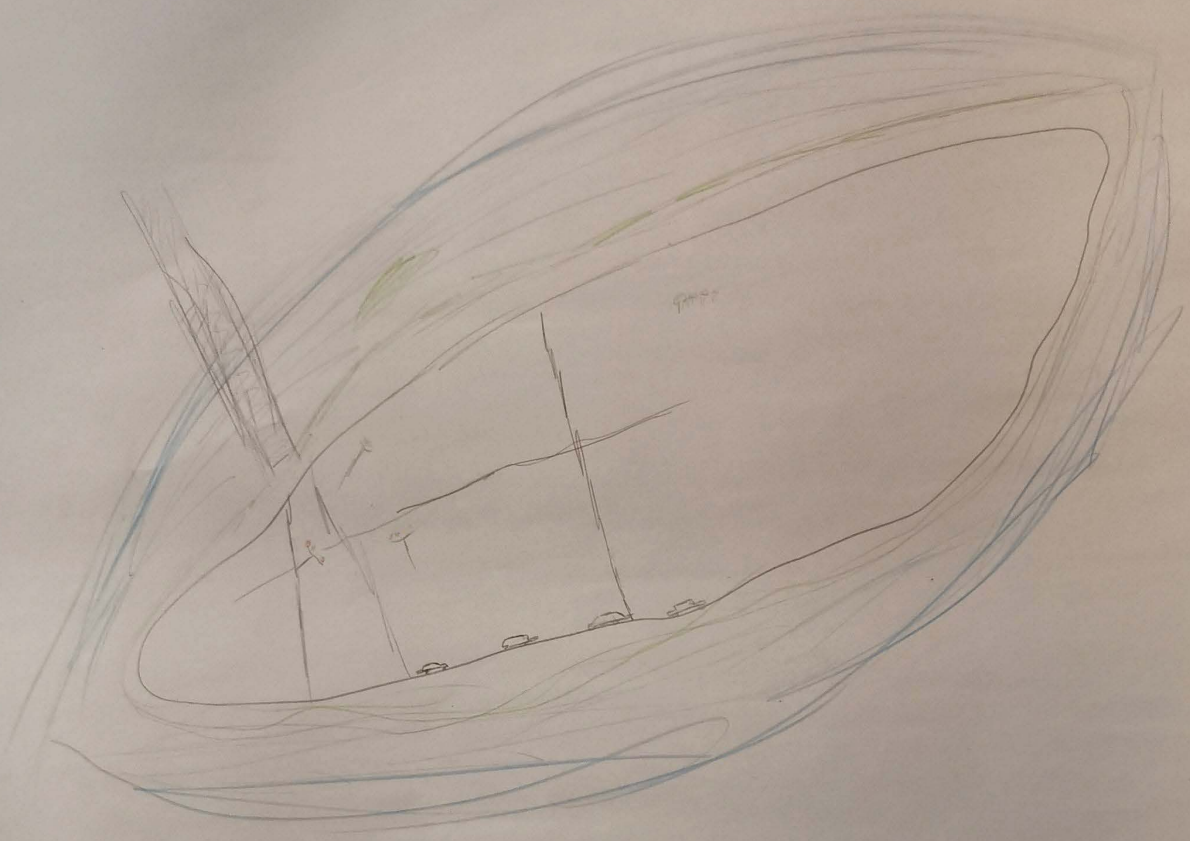


14 ans - Fille / Saint-Pierre

garçon 13 ans
Saint-Laurent

garçon 13 ans
Saint-Laurent

16 ans
Fille
St-Pierre
16 ans
St-Pierre



garçon 11 ans

saint-laurent

garçon 11 ans

saint-laurent

ANNEXE 4 :

Arguments apportés lors du débat « pour » ou « contre » grandir sur l'île

Arguments POUR

- Grand terrain (privé)
- L'eau moins chimique (pure)
- Plus dehors que ville (bouger)
- Moins d'écran (dehors)
- Autonomie (apprend plus la vie)
- Calme (moins mal tête)
- Odeur (nature, fumier)
- Animaux (pas de restriction)
- Voisin (aide)

Arguments CONTRE

1. Isolement
2. Trafic (trop d'automobile)
3. Manque de transport
4. Manque d'activités (hiver comme été) + ado laissé de côté) → adrénalistique
5. Emplois inaccessibles
6. Loin de tout (même à l'île)
7. Le patrimoine en déclin
8. Pas assez de verdure
9. Mauvaise odeur ambiante
10. Piscine insalubre
11. Élevage polluant
12. Information qu'on ne circule pas
13. Commerce cher
14. Marché immobilier inaccessible
15. Transport inter-municipalité inexistant
16. Population vieillissante
17. Se sentir étouffé (ville inconnue)
18. Touriste irrespectueux
19. Sécurité qui laisse à désirer
20. Forêt dangereuse (temps de chasse mal indiqué)
21. Nuisance sonore (4 roues, voitures, motoneiges)
22. Activité touristique trop présente

DÉMARCHE ICÎ
Initiatives pour la Collectivité de l'Île d'Orléans

LA COMMUNAUTÉ EN ACTION

418 828-1586
info@demarcheici.com
www.demarcheici.com
lademarcheici demarcheici